

OISE

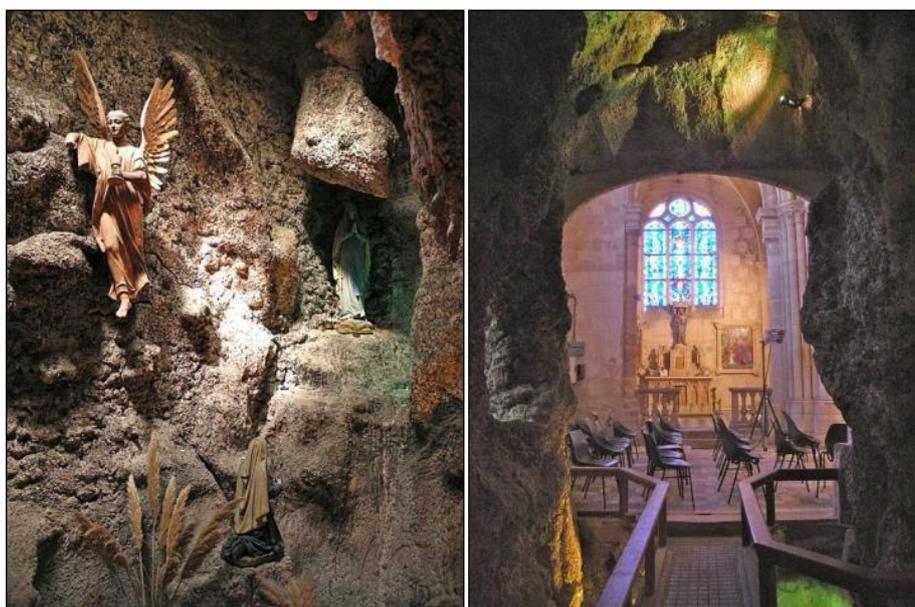
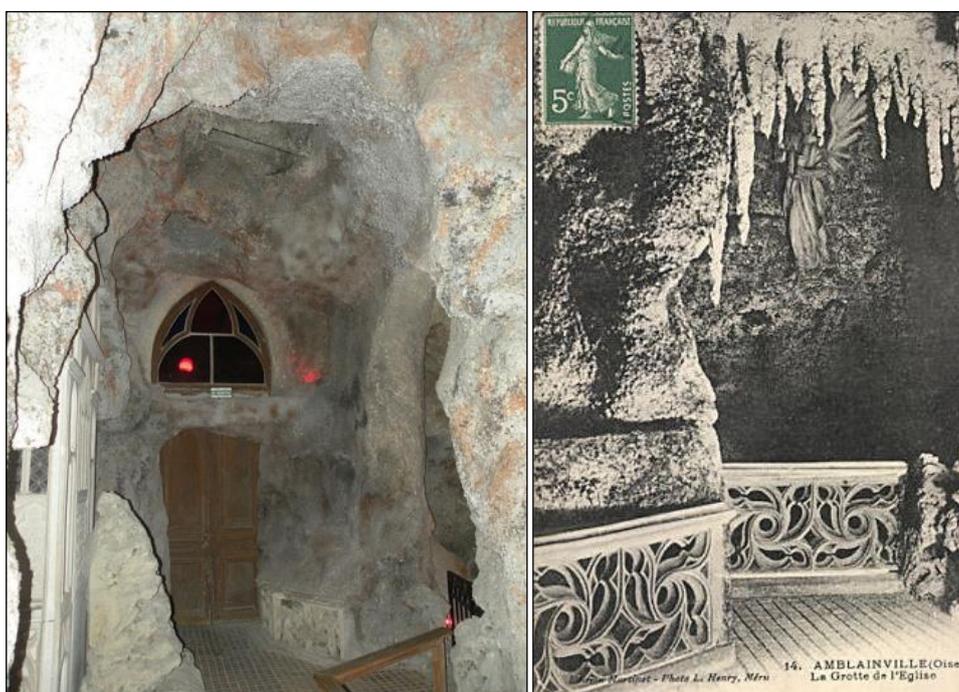
I. AMBLAINVILLE (grotte de l'église Saint-Martin d')

II. Amblainville

IV. Commune de 1.700 habitants, Amblainville est composée d'un bourg et de 3 hameaux : Sandricourt, la Trinité et le Faÿs.

D'origine gallo-romaine, du nom Umblevilla, Amblainville est au Moyen-âge une seigneurie, dont la forteresse est installée au hameau de Sandricourt. En septembre 1493, le seigneur des lieux Louis de Sandricourt organise un tournoi regroupant plus de 2000 participants, le célèbre « pas d'armes de Sandricourt ». Pendant 8 jours de nombreux combats à pied, à cheval mais aussi des fêtes et des banquets se sont déroulés dans la forêt à proximité et au pied du château. Le récit de ces journées nous est parvenu grâce à un manuscrit du XV^{ème} siècle. Au XIX^{ème} siècle, Amblainville est, comme toutes les communes alentours, un haut-lieu de l'industrie de la nacre et de la tableterie.

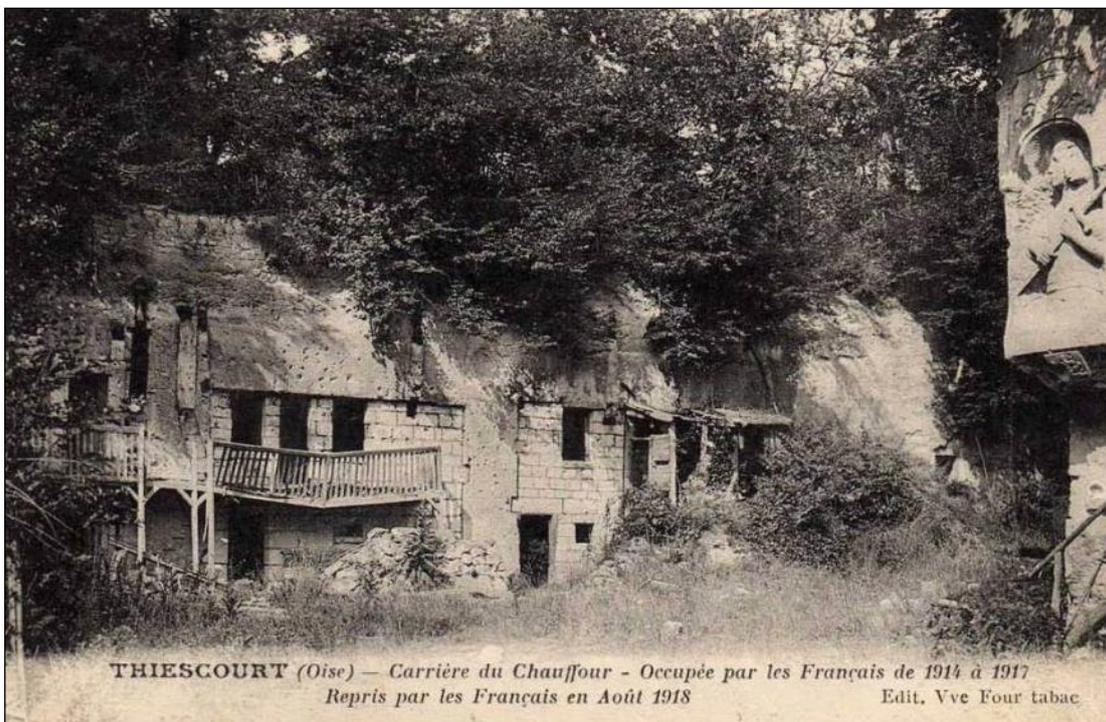
L'église Saint-Martin : Edifiée sur une éminence du village, cette église associant différentes époques (du XI^{ème} au XIX^{ème} siècle) doit son originalité à sa décoration intérieure. En effet, au XIX^{ème} siècle, l'abbé Barret décide de revoir complètement l'aménagement de l'église. Réalisé en plâtre, la chaire, le confessionnal et le chemin de croix étonnent par leur dimension et leur incroyable complexité décorative. Ultime folie décorative de ce personnage, une grotte de Lourdes occupe une grande partie du bas-côté nord de l'église. Cet édifice a déjà connu d'importantes campagnes de restauration dans le cadre de l'Opération Patrimoine, d'autres travaux sont encore prévus afin de consolider et valoriser cette église.



I. **CHAUFFOUR** (carrière du)

II. Thiescourt

IV. En partie souterraine, mais dont une grande partie se trouve à ciel ouvert, déjà connue au XIX^{ème} siècle. Pendant la Première guerre mondiale, a été occupée par des régiments de retour de Verdun ou de la Somme, venus là se refaire une santé. Début 1915, elle commence à être aménagée, surtout par le 72e R.I.T. Différents aménagements permettent un usage troglodyte. On y trouve accessoirement des figurations : patronymes, scènes de la vie, références patriotiques et religieuses, femmes, portraits, caricatures, animaux, fleurs...

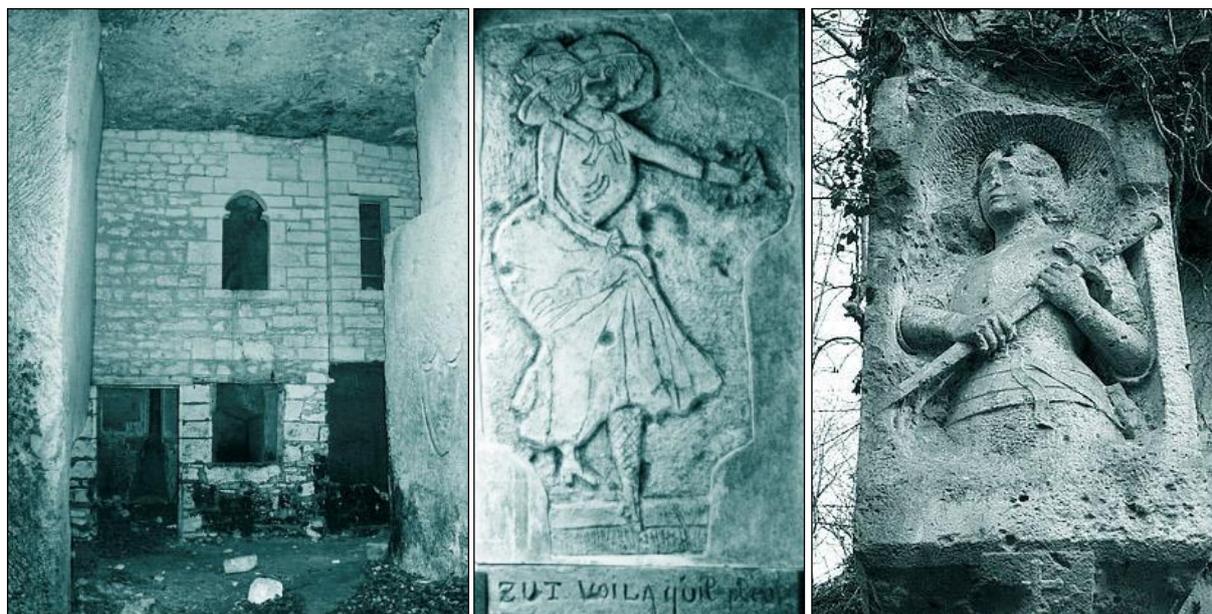


La « Salle à manger ». De dérisoires « barrières » en bois délimitent les deux coins-repas !



1-Le Sphinx.

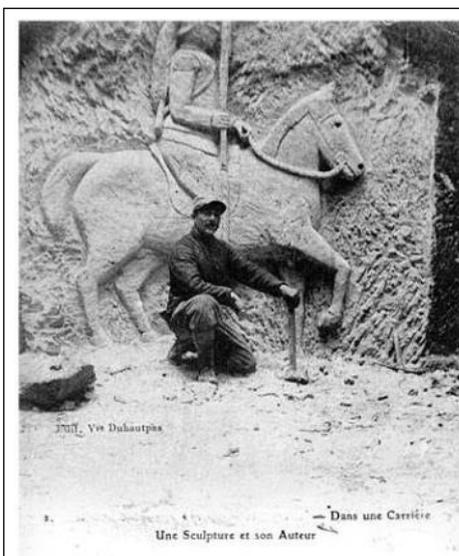
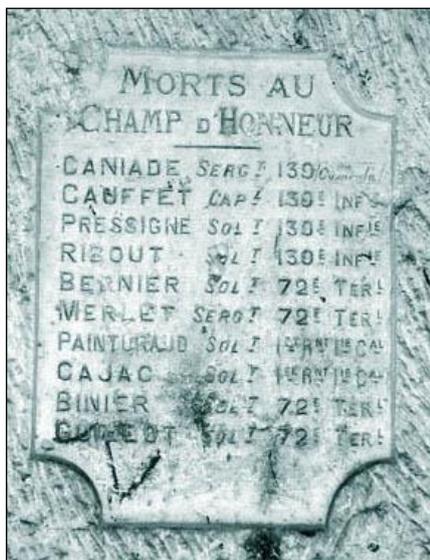
2-Le front. Sur ce grand panneau, on voit un « poilu », derrière des remparts, qui surveille la « ligne bleue des Vosges ».



1-Entrée du quartier des officiers.

2-Ce bas-relief a été baptisé : « La Parisienne ». Il a été inspiré par les dessins d'une revue légère et est intitulé : « Zut. Voilà qu'il pleut ».

3-Jeanne d'Arc, symbole de la libération de la France par l'Occupant.

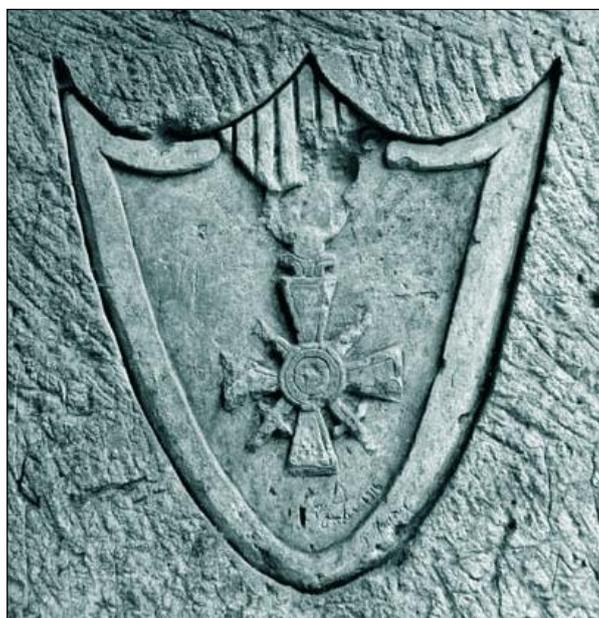


Le cavalier, frais sculpté.



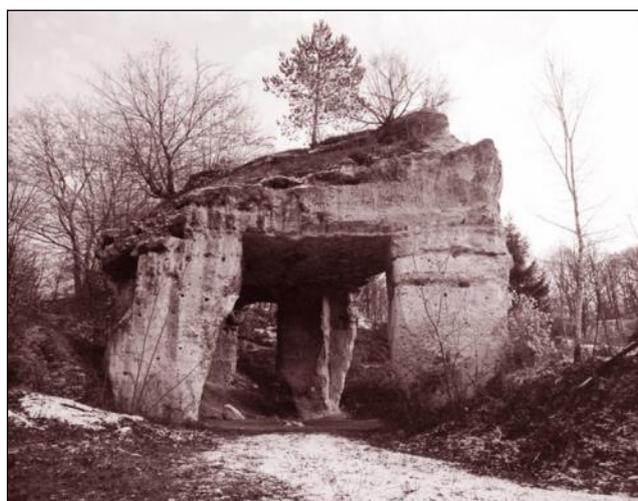
2-Cette tête de femme est certainement la plus belle des sculptures.

3-Femme en culotte « friponne ».



- I. **CINQ PILIERS** (carrière des)
- II. Ribécourt-Dreslincourt
- IV. Pendant la Première guerre mondiale, a été disputée entre Français et Allemands.

Le nom de « Cinq Piliers » vient du mode d'exploitation dans lequel on laisse subsister des piliers de soutènement.





1-L'Aigle de Brandebourg, pendant l'installation allemande.
2-Inscription : « Die guet Brandenburg alle Wege ».



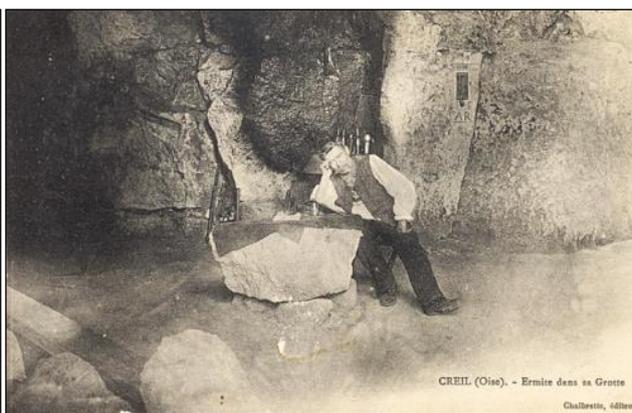
Après l'aigle, le coq gaulois.



I. **CROISSETTE** (carrière)
IV. A servi pendant la Première guerre mondiale.

I. **CRICRI L'ERMITE** (grotte de)

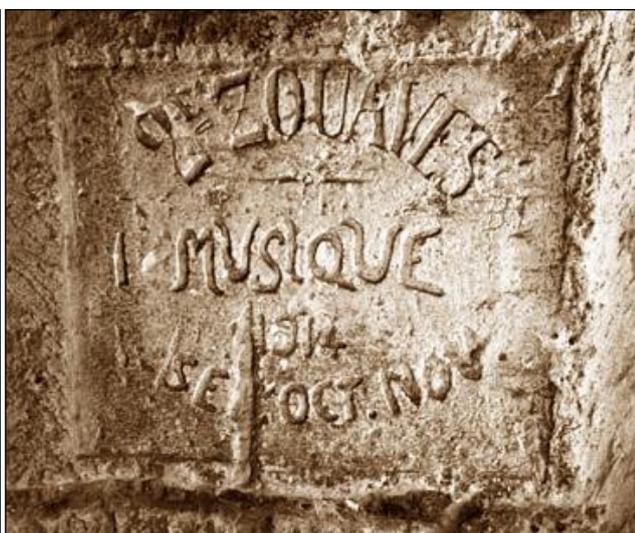
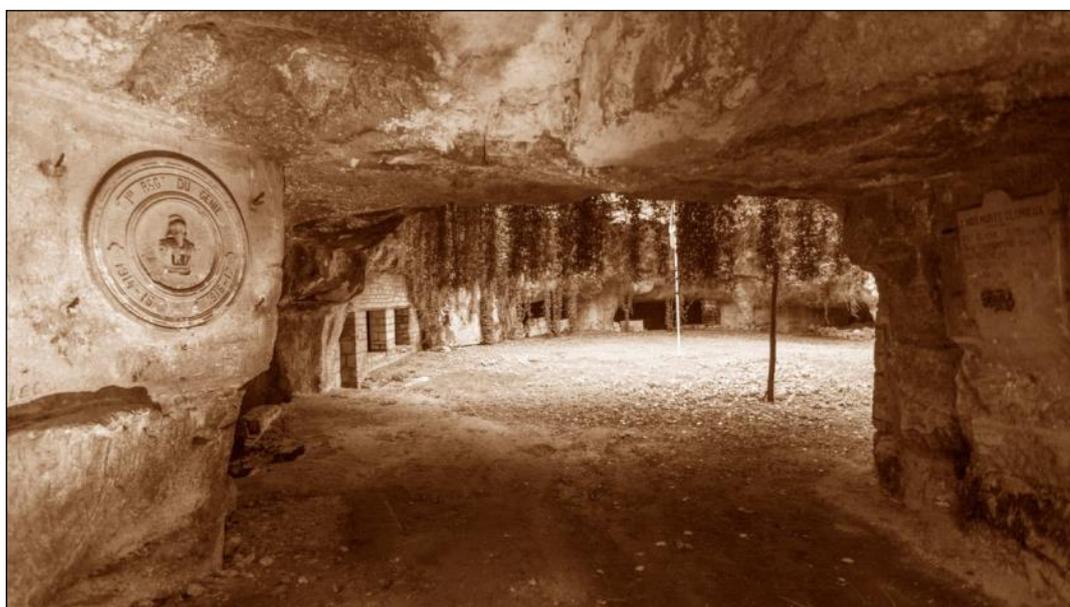
II. Creil



I. **GARDE** (carrière du)

II. Tracy-le-Mont

IV. A été utilisée pendant la Première guerre mondiale.



I. **LIBERTREUX** (carrière)

II. Saint-Pierre-lès-Bitry

IV. Ancienne carrière d'extraction de pierre ayant servi de refuge pendant la Première Guerre mondiale. Le site héberge une importante colonie de mise-bas du Petit Rhinolophe comptant environ 60 individus.



Infirmierie troglodyte, extérieur et intérieur. On voit, à gauche, l'Alsacienne.



1-Un des aménageurs de la creute, latiniste distingué, laissa inscrit dans la roche une citation latine « Henri Maréchal, fils du Parisien Philippe Maréchal, aide-médecin major dans les armée de Gaule, a aménagé et a habité des demeures dans l'année de la Grande Guerre 1915. Juillet, Août ».

2-L'Alsacienne. À sa partie inférieure, elle porte une inscription : « NOUS LUTTONS POUR LA PAIX. NOUS VAINCRONS ».



Cette dernière figuration est certainement antérieure aux aménagements de la Première guerre mondiale.

- I. **LOURDES** Salency (grotte de)
- II. Salency
- IV. Réplique de N.-D. de Lourdes



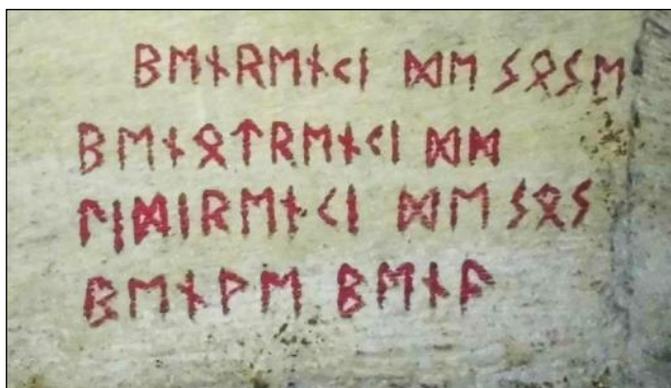
- I. **LOURDES** Haubos (grotte de)
- II. Haubos
- IV. Réplique de N.-D. de Lourdes



I. **MESRINE** (carrière)

II. Verneuil-en-Halatte, lieu-dit « Mont-la-Ville »

IV. Ce nom vient de ce que Jacques René MESRINE (1936-1979), déclaré « ennemi public n° 1 » au début des années 1970, y tendit un piège en septembre 1979 au journaliste de la revue d'extrême-droite « MINUTE », Jacques Tillier ; blessé de trois balles, le journaliste a survécu. MESRINE lui reprochait d'avoir écrit des articles mensongers sur lui et d'être un indicateur de la police.



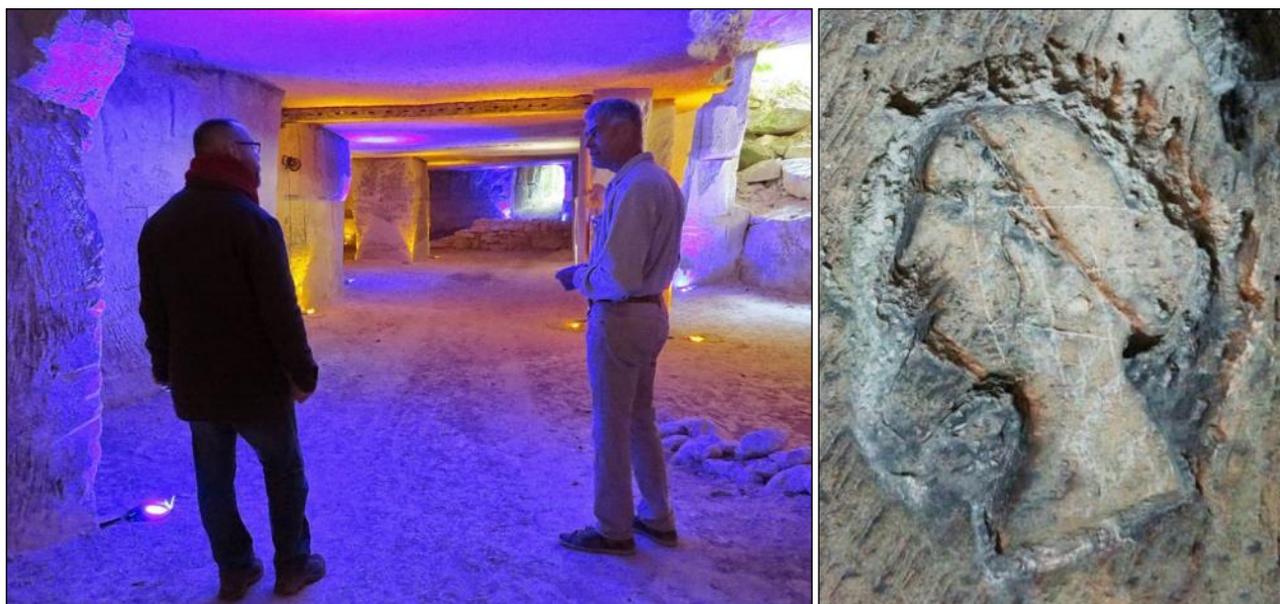
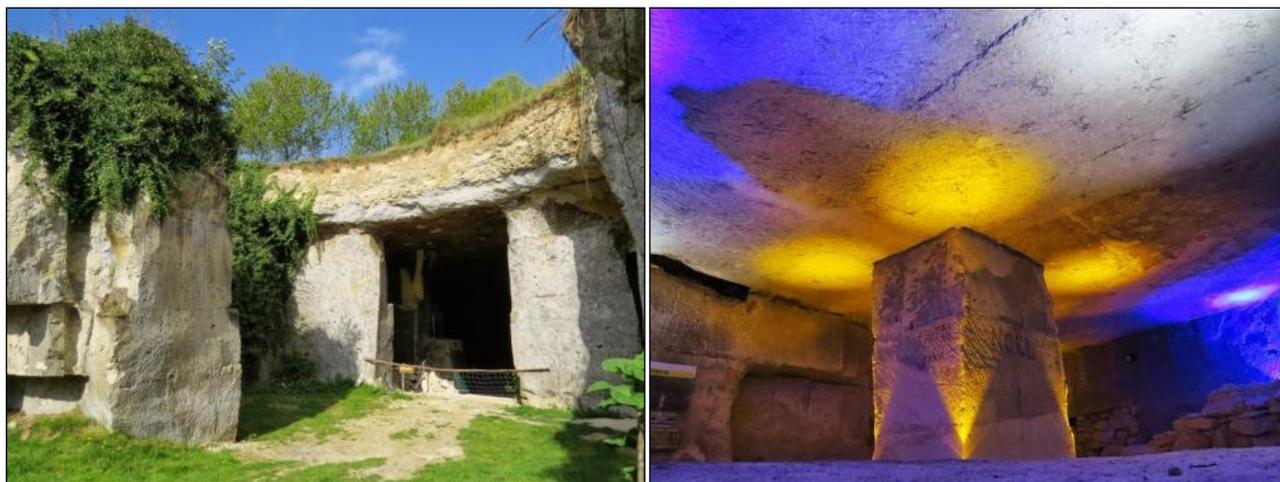
I. **MONTIGNY** (carrières de)

II. Machedont

IV. Les carrières de calcaire de Montigny sont situées sur les hauts de la commune de Machedont. Elles ont fait l'objet d'une exploitation autant à ciel ouvert que souterraine depuis le XIX^{ème} siècle. Elles sont mises en valeur par l'association « La machemontoise » avec, notamment, une mise en lumière des lieux.

VIII. <http://manu-oliv.blogspot.fr/2014/05/les-carrieres-de-montigny-machedont-60.html>

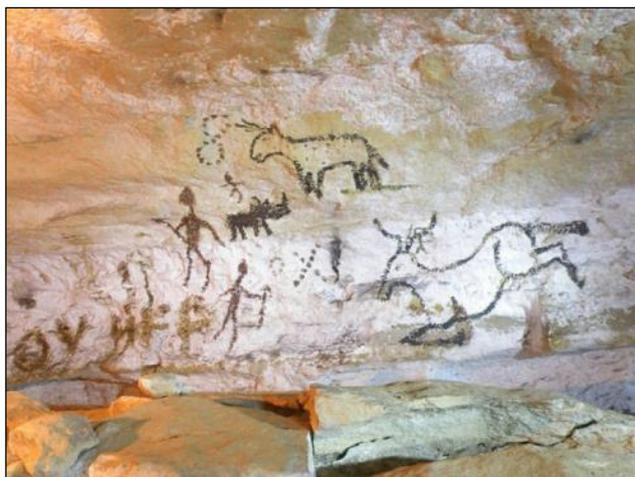




- I. **SAINT-MICHEL** (grotte de)
- II. Larris-d'Orrouy



- I. **SAINT-VAAST** (carrière de)
- II. Saint-Vaast-de-Longmont
- IV. Nombreuses carrières dont celle de Saint-Eloi, qui a livré des matériaux pour le château de Compiègne.
- VIII. <http://speleophile.blogspot.fr/2012/02/les-grottes-de-st-vaast.html>



- I. **SQUARE DE LA GARE** (grotte du)
- II. Beauvais

IV. Le square de la gare comprend un bassin de roaille évoquant le Thérain, et l'Avelon, rivière locale, sculpté par Henri-Léon Gréber (1855-1941), né à Beauvais, sculpteur, graveur-médailleur et céramiste, et une grotte dite « intérieure ».





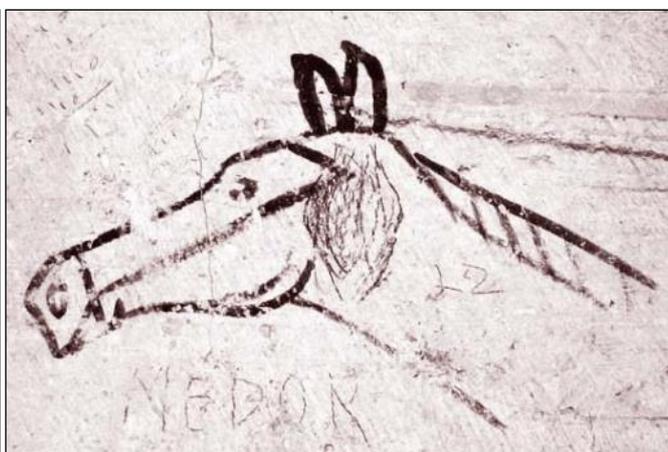
- I. **TOMBEAU** (grotte du)
- II. Larris-d'Orrouy



- I. **V1** (carrière)
- II. Saint-Leu-d'Esserrement

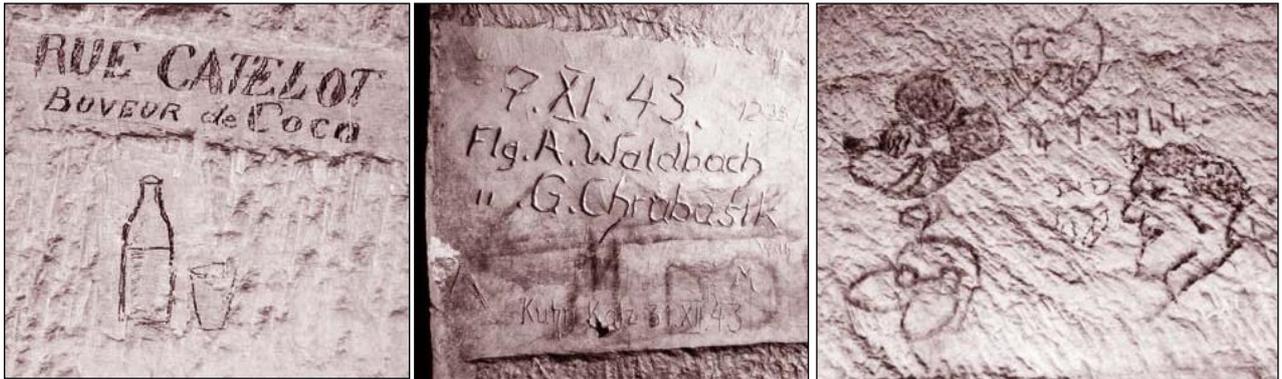


Le V1 était une bombe volante propulsée par un pulso-réacteur ; elle était larguée par un bombardier, ou catapultée du sol. Il a été utilisé contre l'Angleterre et la Belgique sur les populations civiles, avant d'être remplacé par les V2, véritables fusées.



Faucille et marteau, symbole communiste.





En haut à gauche, Mickey Mouse.